Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 9

Rubrik: Variétés ; La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

culture, à Berne, veuille bien prendre contact avec le Ministère de l'agriculture de la République du Liban — dont M. Khalil G. Farah dépend — en vue d'un échange de renseignements sur la manière d'orienter le travail de l'abeille et de comparer l'efficacité des méthodes apicoles propres à chacun des pays, ceci en plein accord avec la section de l'apiculture de l'Institut fédéral du Liebefeld.

Montana (VS), le 22 juillet 1960. *Alain F. Delacrétaz.*

Réd. — Partisan des contacts entre apiculteurs de différents pays, nous faisons volontiers le nécessaire dans le sens indiqué par notre correspondant.

Variétés

Miettes d'histoire: nos maîtres en apiculture

L'apiculture remonte aux âges les plus reculés. On ne saurait donc déterminer la date de ses débuts. Des ouvrages vieux de plus de deux mille ans des auteurs grecs et latins ne nous fournissent que de vagues aperçus à ce sujet, aperçus dictés davantage par l'imagination que par l'observation rigoureuse des insectes. Les mœurs curieuses de l'abeille, le fait que tout l'avenir de la colonie et la production du miel dépendent de son existence, ont naturellement donné lieu à des légendes.

La Bible, les monuments les plus anciens de l'esprit humain, témoignent déjà de la connaissance de l'abeille. Cependant, l'art de l'apiculture ne dut pas naître en un seul jour. Ebauchée par *Aristote* au IIIe siècle avant J.-C., l'histoire de l'apiculture ne commença vraiment qu'au XVIIe siècle par la découverte de *Swammerdam* (1637), un naturaliste flamand, qui inventa les véritables méthodes d'observation scientifique, créa le microscope, disséqua le premier les abeilles, précisa la découverte des ovaires et de l'oviducte, le sexe de la reine qu'on avait crue roi jusqu'alors) et jeta la lumière sur toute la politique de la ruche en la fondant sur la maternité. Swammerdam traça en outre des coupes et dessina des planches si parfaites qu'elles servent aujourd'hui encore à illustrer des traités apicoles. Epuisé de travail, le savant hollandais mourut à 43 ans à Amsterdam.

Fidèle aux mêmes méthodes d'investigation, *Réaumur,* l'un des plus ingénieux physicien et naturaliste français, dénonça de nombreuses erreurs anciennes, démontra les merveilles de l'architecture de la ruche et publia un livre intitulé « Histoire des abeilles ».

HUBER, MAITRE DE L'APICULTURE MODERNE

François Huber, né à Genève en 1750, devint aveugle très jeune. Intéressé par les expériences de Réaumur, il voulut les contrôler et se passionna bientôt pour ces recherches. Avec l'aide d'un domestique intelligent et dévoué, *François Burnens,* il voua toute sa vie à l'étude de l'abeille. Dans les annales de la souffrance et des victoires humaines, l'histoire de cette patiente collaboration, où l'esprit de l'un guidait les mains et les regards de l'autre, est infiniment touchante.

Quelques années après les découvertes de Huber, le curé de Carlsmarck (Silésie), nommé *Dzierzon,* découvrit la parturition virginale des reines, et imagina la première ruche à rayons mobiles, grâce à laquelle l'apiculteur put

dorénavant prélever sa part sur la récolte de miel sans mettre à mort ses merveilleuses colonies. Cette ruche, encore très imparfaite, fut perfectionnée par *Langstroth,* qui inventa le cadre mobile proprement dit, propagé en Amérique avec grand succès. *Ch. Dadant,* parti aux Etats-Unis en 1863, imagina la ruche à cadres hauts et l'abbé *Voirnot,* un Français, comme les deux précédents, la ruche à cadres carrés.

Les apiculteurs commencèrent dès lors à penser que les causes des maladies des abeilles et de leurs larves pouvaient être multiples. Certains considérèrent les maladies des larves comme dangereuses. *Schirach,* le premier, en 1769, les désigna sous le nom de « foullbrood », ou pourriture du couvain. C'est à une série de recherches attentives de *White,* exécutées depuis l'année 1904, que nous devons des renseignements plus précis sur les maladies du couvain des abeilles. Afin d'éviter des confusions entre les différentes maladies, *White* en distingua trois formes : la loque américaine, la loque européenne et le couvain sacciforme (sacbrood).

Le 4 avril 1815, le fameux inventeur de la cire gaufrée, *Johannes Mehring,* vit le jour à Kleinniedesheim, un village voisin de Worms. Après un apprentissage de menuisier dans cette localité, Mehring installa un atelier de menuiserie à Frankental et ne tarda pas à s'occuper d'abeilles. Le 23 décembre 1857, il publia les résultats de ses recherches et, au début de septembre 1858, au Congrès des apiculteurs de Stuttgart, il fit connaître publiquement ses inventions. Dès 1857, sa santé s'altéra et il mourut le 24 novembre 1878.

Le major *von Kruschka,* par l'emploi de la force centrifuge, trouva l'extracteur qui permit d'extraire le miel sans briser les rayons.

Sur les bords du lac Léman, à Nyon, un apiculteur universellement aimé et respecté s'établit : *Edouard Bertrand,* né à Genève en 1832. Dans son rucher, il ne cessa d'expérimenter et de s'instruire, comparant toutes les méthodes et dépouillant la littérature apicole de tous les pays. Ses publications se succédèrent sans interruption. Une nouvelle édition de « La conduite du rucher », l'ouvrage qui rendit son nom célèbre dans le monde entier, contenait une deuxième partie du Dr O. Morgenthaler sur « L'anatomie et la physiologie des abeilles », de A. Valet sur « L'élevage des reines » et de M. Perret sur « Les maladies des abeilles ». Le 16 janvier 1917, Ed. Bertrand, président honoraire de la Société romande d'apiculture, s'éteignit à son tour à Genève.

En 1920, le Congrès pour l'étude des insectes sociaux s'inclina devant le très grand succès de *Karl von Frisch,* qui lui avait présenté une traduction de son ouvrage sous le titre « Vie et mœurs des abeilles ». Professeur de zoologie à l'Université de Munich, von Frisch aima les abeilles, vécut la vie de la ruche, la comprit, parla du langage des abeilles avec une très grande précision, après trente ans consacrés à des expériences aussi minutieuses que précieuses.

Ainsi peu à peu, l'homme est devenu le véritable maître des abeilles, dirigeant tout sans donner des ordres et obéi sans être connu.

(*Réd. :* Paru dans le Journal d'Yverdon.) *A. Bourquin.*

LA VIE DE NOS SECTIONS

Comptes rendus

Société d'apiculture Erguel-Prévôté

Dimanche 17 juillet a eu lieu à Tavannes notre visite de ruchers. Nous partons de la gare de Tavannes entassés dans quelques automobiles pour visiter le rucher de M. Piffaretti. Pour arriver à son rucher pavillon, nous traversons un magnifique jardin où toutes sortes d'arbres et de fleurs sont à la portée de ses avettes. Ce grand rucher est tenu par une main de maître.

Deuxième escale, rucher Besnard. Nous savons bien que M. Besnard passe toutes ses heures de loisirs dans son rucher, mais nous avons tout de même été surpris de voir un si bel élevage de reines, dix-huit grandes cellules sur un seul cadre. A vous, va toute notre gratitude.

Troisième escale, rucher Liechti. Dans ce dernier pas d'élevage, mais ce qui fait la joie de cet apiculteur, c'est de nous montrer des hausses bien garnies. A côté de son rucher se trouve un agréable petit chalet où une vingtaine d'apiculteurs s'installent. Les propriétaires de ce dernier nous offre une petite collation. Non seulement M. Piffaretti voulut nous faire voir son rucher, mais aussi nous faire goûter le fruit de sa vigne du Tessin. Qu'il en soit remercié.

Pour terminer cette belle journée, notre président M. Emile Wiesmann remercie les organisateurs de cette journée et lance un appel pour recruter de nouveaux membres.

Le secrétaire.

Société d'apiculture de la Veveyse

Le 7 août la Société d'apiculture de la Veveyse se réunissait à l'Hôtel de la Gare, Bossonnens, pour écouter une conférence de M. Vorlet, de Marly, sur la préparation de l'hivernage et les conditions d'une apiculture rationnelle. Il est regrettable que celle-ci ait été peu fréquentée car un bon nombre d'agriculteurs étaient retenus aux champs par la rentrée des moissons.

Pendant deux heures M. Vorlet tint son auditoire en haleine et avec beaucoup d'amabilité répondit aux questions qui lui furent posées.

Si les apiculteurs de la Veveyse mettent en pratique les conseils qui leur furent prodigués ils en retireront certainement grand profit.

Section de Marly en environs

Pour rester fidèle à la tradition établie, le comité de notre société convoquait les membres à la visite annuelle de la station de fécondation créée depuis plusieurs années et sise dans le charmant vallon de Coppy.

Aussi, vers 14 heures on vit déboucher de toutes parts nos apiculteurs, qui à pied, qui en auto, qui en véhicule à la mode, les Vespa et les Lambretta. Le chef de la station, M. Armand Rossier, avait eu la délicate attention d'installer de confortables bancs occupés bientôt jusqu'à la dernière place.

Notre président prit aussitôt la parole pour adresser à chacun, apiculteur ou ami, le plus gracieux salut. Tout d'abord, il présenta et remercia M. Meunier, président de la Romande, qui avait bien voulu répondre à l'invitation du comité et l'honorer de sa présence. Signalons également que parmi nos invités on remarquait M. Dietrich, président cantonal.

La première partie de la séance était réservée au chef de la station, M. Armand Rossier, qui nous fit visiter quelques jolies ruchettes en commentant le travail qu'il avait accompli durant l'été. On pouvait dénombrer une cinquantaine de ruchettes pour la plupart en ponte. C'est dire que malgré le temps défavorable, le succès a récompensé l'effort.

Nous attendions avec impatience la conférence de M. Meunier. Pour beaucoup, il était un inconnu, mais sa parole chaude et claire eut vite conquis son auditoire. M. Meunier développa les points essentiels qui lui tiennent à cœur :

activité du comité central,
marché des miels,
assurance en responsabilité civile,
contrôle des miels,
culture des plantes mellifères,
préparation pour la prochaine exposition nationale 1964,
relations avec la Suisse allemande,
création de stations de fécondation avec subvention fédérale.

M. Meunier termina son éloquent exposé par de vives félicitations adressées à la société de Marly qui n'a pas attendu les subsides pour aller de l'avant.

Au nom de l'assemblée, M. Macherel, président de notre section, remercia en termes chaleureux le conférencier qui durant de longues minutes avait tenu en haleine un auditoire attentif.

M. Dietrich voulut bien, à titre de président cantonal, nous dire quelques mots.

Les conseils et les félicitations qu'il adressa à la section de Marly seront pour nous de précieux encouragements.

C'est en mettant à sec le traditionnel tonnelet de bière que les membres eurent l'occasion de poser de nombreuses questions auxquelles M. Meunier répondit de bonne grâce.

Mais bientôt le soleil se cacha, les butineuses rentraient précipitamment à leur ruche, les premières gouttes de pluie annonciatrices de l'orage contraignirent chacun à quitter les lieux non sans avoir remercié M. Meunier pour sa brillante conférence et le comité pour son heureuse initiative.

J. D.

Société d'apiculture d'Ajoie et Clos-du-Doubs

Réunion pratique de la Société à Bressaucourt le 10 juillet 1960
au rucher de notre ami Jean Schneider

Malgré un temps gris et pluvieux, quelques 70 apiculteurs n'ont pas hésité de se déplacer à Bressaucourt. Aussi M. Goffinet s'empressa d'ouvrir cette séance en remerciant chacun de sa présence à cette assemblée. Notre président, après ces quelques mots donne de suite la parole à notre ami Jean Schneider à qui incombera de conduire cette réunion. M. Schneider en termes simples souhaita la bienvenue à tous et les remercia aussi d'être venus chez lui si nombreux. M. Schneider exprima son désir de nous expliquer les différentes opérations nécessaires à un élevage et nous dit franchement ce qu'est l'apiculture chez lui et sa méthode. De fortes colonies par de fortes reines, afin d'être prêt dès les premières miellées. Toute reine qui ne donne pas entière satisfaction est sacrifiée sans autre.

Après ces quelques mots, ce fut les différentes opérations de l'élevage qui nous furent présentées, et malgré les averses qui se déversèrent à tout instant, la séance continua dans un local de fortune.

Il est 16 heures et notre président nous invite au restaurant Saunier où la salle nous est réservée pour continuer cette assemblée. Chacun à tour de rôle exposa un sujet différent. La salle est comble, ce qui n'empêche pas la famille Schneider de nous offrir le traditionnel gâteau aux cerises qui fut confectionné à l'intention des apiculteurs. Ce geste si apprécié de chacun, ne sera pas oublié si vite, car ces beaux fruits dorés et de belle présentation provenaient de la récolte de notre collègue Jean, qui est habile arboriculteur comme il est spécialiste en apiculture.

En termes élogieux, notre cher président, M. Goffinet, sut mettre le point final à cette séance, en remerciant chacun et plus spécialement la famille Schneider pour le charmant accueil qui nous fut réservé à Bressaucourt.

Le secrétaire.

Convocations

Société genevoise d'apiculture — Convocation

Réunion amicale mensuelle, le lundi 12 septembre 1960, au local, rue de Cornavin 4, Café de la Grappe Genevoise, à 20 h. 30.

Sujet : projection du film suisse sur les abeilles.